

NAMUR

Georges-Lucas, talent belge de Géorgie

Georges-Lucas est sélectionné pour le prestigieux Young Belgian Talent, concours pour les jeunes promesses de la musique classique.

• Florent MAROT

Georges-Lucas Ilouridzé baigne dans la musique depuis sa tendre enfance. Ses parents, musiciens professionnels originaires de Géorgie, lui ont transmis l'amour de leur pays pour la musique et les jolies notes. « À quatre ans, je tapais déjà avec des crayons sur la table, en rythme, quand maman jouait du piano » témoigne de sa voix claire ce jeune clarinettiste de 17 ans. Namurois de l'année en 2015, Georges-Lucas a également été remarqué en 2017 par le palais royal. « Quand nous avons reçu un courrier signé par Son Altesse, on a cru à une blague » sourit encore Marina, sa maman et accompagnatrice au piano.

La famille de Georges-Lucas est pour beaucoup dans le polissage du musicien. Elle suit et encourage de



Comme souvent, Georges-Lucas sera accompagné de sa maman au piano pour le concours.

manière inconditionnelle les exploits de ce dernier de fratrie. Des classeurs remplis de diplômes, photos de concerts, articles de presse et titres de concours jonchent en effet les armoires familiales. Le clarinettiste a beau faire preuve de modestie, il collectionne les trophées. En 18 concours, il a gagné 16 titres. « Mais cette fois, le Young Belgian Talent, c'est autre chose, c'est un vrai tremplin » reconnaît-il de son chef.

Le 15 décembre, Georges Lucas

sera le seul wallon et seul clarinettiste des cinq finalistes du YBT à Flagey. Ce concours offre au gagnant des superbes rampes d'accès au monde exigeant et fermé de la musique classique. « Mon rêve c'est de jouer dans un orchestre, devenir soliste » soutient le Malonnois. Pour l'épauler, il bénéficie de l'aide d'un des meilleurs clarinettistes du monde et également ancien malonnois, son professeur Ronald Van Spaendonck. Celui-ci donne cours à Georges-Lu-

cas depuis septembre, à Waterloo. « C'est un concours qui demande de la technique, mais également du mental. Le jury devra choisir entre des instruments différents, c'est très aléatoire. Mais quand on arrive à ce stade de la compétition, c'est qu'on n'est pas un manchot » explique non sans humour le professeur.

Georges Lucas est passionné de Jazz, de classique mais également de Klezmer, un genre de musique traditionnelle juive de l'Europe de l'Est.

Le clarinettiste en jouera devant le public de Flagey. « Le Klezmer, c'est un bon alliage entre la technique et l'accessibilité pour le grand public. » Depuis septembre, Georges-Lucas est inscrit dans la prestigieuse école anglophone Musica Mundi à Waterloo. Une école internationale dans laquelle il peut exposer son talent. « C'était une star locale au conservatoire de Namur, continue son professeur, je le confronte maintenant au niveau professionnel. » Musica Mundi, c'est une école très sélect de 23 élèves issus du monde entier, en internat dans l'abbaye de Ficherfont. « C'est génial, je progresse vite dans cette école. On joue quand on veut, du matin au soir, du soir au matin. »

Ce musicien moderne a un certain succès sur les réseaux sociaux, avec sa chaîne Pure music. Il est suivi par 15 000 personnes, clarinettistes et aficionados venus du monde entier. « Je fais des vidéos de reprise de morceaux plus populaires, j'ai des bons retours, cela inspire d'autres musiciens. C'est génial. » À côté des réseaux sociaux, Georges-Lucas doit encore beaucoup travailler pour se faire un nom dans le secteur fermé de la musique classique. Un rêve avec déjà une première porte d'entrée à ouvrir, le 15 décembre à Flagey.